

PERSMAP



NOUS FINIRONS ENSEMBLE

Een film van Guillaume Canet

NOUS FINIRONS ENSEMBLE is de nieuwe film van regisseur en acteur Guillaume Canet en het vervolg op de Franse bioscoop hit LES PETITS MOUCHOIRS (2010). Toen zagen we hoe Max en zijn vrouw Véro met hun vrienden gezamenlijk vakantie vieren in hun prachtige strandhuis. Voor NOUS FINIRONS ENSEMBLE keert de originele sterrencast terug voor een grote reünie. Met o.a. Oscarwinnares Marion Cotillard (DE ROUILLE ET D'OS, INCEPTION), François Cluzet (INTOUCHABLES), Gilles Lellouche (PARIS), Laurent Lafitte (ELLE) en Benoît Magimel (LA PIANISTE).

De vriendengroep, inmiddels de veertig gepasseerd, wil Max verrassen voor zijn verjaardag en trekt opnieuw naar het prachtige Zuid-Frankrijk. De verrassing is compleet, maar het onthaal wat minder... Door een ruzie tussen Max en Eric hebben ze elkaar al jaren niet gezien en is niemand zich bewust van de benarde situatie waarin Max zich bevindt. In een poging tot verzoening weet Eric de reünie te redden. Toch komen er ook deze vakantie geheimen aan het licht en worden de vriendschappen op de proef gesteld.



Speelduur: 135 min. - Land: Frankrijk - Jaar: 2019 - Genre: Drama/Comedy
Releasedatum bioscoop: 6 juni 2019

Meer over de film:

<https://www.cineart.nl/films/nous-finirons-ensemble>

Persmaterialen:

<https://www.cineart.nl/pers/nous-finirons-ensemble>

Voor meer informatie neem contact op met:

Julia van Berlo
Pers & Promotie
Herengracht 328 III
1016 CE Amsterdam
T: +31 (0)20 5308840
E: Julia@cineart.nl

GUILLAUME CANET – DIRECTOR

Guillaume Canet is geboren op 10 april 1973 in Boulogne-Billancourt. Hij is een Franse acteur, regisseur en scriptschrijver.

Canet bracht zijn kinderenjaren door op het platteland dichtbij Parijs. In zijn jeugd wilde hij ruiter worden en hij volgde een korte professionele carrière in sport. Door een val kon de droom geen realiteit worden, waarop hij een acteeropleiding begon bij Cours Florent in Parijs.

Guillaume debuteerde als acteur met een kleine rol in LA COLLINE AUX MILLE ENFANTS in 1994. Daarna speelde hij hoofdrollen in onder meer JOYEUX NOËL in 2005 en ENSEMBLE, C'EST TOUT in 2007. In 1996 regisseerde hij zijn eerste film, SANS REGRETS.

Canet won zowel voor zijn acteer- als regiewerk filmprijzen. Voor zijn werk als regisseur won hij onder meer een César voor Beste regisseur voor NE LE DIS À PERSONNE IN 2007. Zijn LES PETITS MOUCHOIRS was een Franse bioscoop hit, die hij 9 jaar later opvolgt met NOUS FINIRONS ENSEMBLE. Voor deze film keert de gehele sterrencast terug voor een reünie.

Selected filmography – acteur

2019	LA BELLE EPOQUE Nicolas Bedos
2018	DOUBLES VIES Olivier Assayas
2018	LE GRAND BAIN Gilles Lellouche
2017	MON GARÇON Christian Carion
2015	LE PETIT PRINCE (voice) Mark Osborne
2012	LES INFIDELES segment "Thibault" Alexandre Courtès
2007	ENSEMBLE, C'EST TOUT Claude Berri
2005	JOYEUX NOËL Christian Carion
2000	LA FIDELITE Andrzej Zulawski

Filmography – regisseur

2019	NOUS FINIRONS ENSEMBLE
2017	ROCK 'N ROLL
2013	IVRESSE (short)
2013	BLOOD TIES
2010	LES PETITS MOUCHOIRS
2006	NE LE DIS A PERSONNE
2002	MON IDOLE
2000	J'PEUX PAS DORMIR... (short)
1998	JE TAIM (short)
1996	SANS REGRETS (short)



CAST

Max	FRANÇOIS CLUZET
Marie	MARION COTILLARD
Éric	GILLES LELLOUCHE
Antoine	LAURENT LAFITTE de la Comédie-Française
Vincent	BENOÎT MAGIMEL
Isabelle	PASCALE ARBILLOT
Sabin	CLÉMENTINE BAERT
Véro	VALÉRIE BONNETON
Alain	JOSÉ GARCIA
Alex	MIKAËL WATTINCOURT
Catherine	TATIANA GOUSSEFF
Jean-Louis	JOËL DUPUCH
Nassim	HOCINE MÉRABET

CREW

Réalisateur	GUILLAUME CANET
Scénario et dialogues	GUILLAUME CANET RODOLPHE LAUGA
Produit par	ALAIN ATTAL
Directeur de la photographie	CHRISTOPHE OFFENSTEIN
Décors	PHILIPPE CHIFFRE
Montage	HERVÉ DE LUZE Son RÉMI DARU JEAN GOUDIER JEAN-PAUL HURIER
Costumes	CARINE SARFATI
Supervision musicale	EMMANUEL FERRIER
Une coproduction	TRÉSOR FILMS CANE FILMS EUROPACORP M6 FILMS LES PRODUCTIONS DU TRÉSOR ARTEMIS PRODUCTIONS VOO ET BE TV
Avec la participation de	CANAL+ CINÉ+ M6 W9
Avec le soutien de	TAXSHELTER.BE & ING TAXSHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE Belgique

INTERVIEW WITH GUILLAUME CANET – director (French)

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE DONNER UNE SUITE AUX PETITS MOUCHOIRS ?

Cette idée m'a longtemps été totalement étrangère car je gardais un souvenir douloureux de cette expérience. LES PETITS MOUCHOIRS est né de circonstances particulières. J'avais passé pas mal de temps à l'hôpital après un staphylocoque doré doublé d'une septicémie. J'avais failli y rester mais aucun de mes potes n'était venu à mon chevet. Ce moment très violent à vivre et ce constat amer sur l'amitié m'avaient poussé à écrire LES PETITS MOUCHOIRS en six semaines. Ce qui explique cette émotion exacerbée qu'on a pu me reprocher. Certains personnages des PETITS MOUCHOIRS reflétaient en partie les mauvais côtés de ma personne et tout ce que je n'aime pas dans la nature humaine. Le tournage ne fut pas plus une partie de plaisir. Et surtout, le jour de la sortie, un de mes meilleurs potes s'est tué à moto. Dès cet instant, tout s'est arrêté. Le succès rencontré par le film m'est évidemment apparu bien anecdotique par rapport à cette tragédie. J'ai donc mis LES PETITS MOUCHOIRS de côté pendant des années. Jusqu'à ce qu'un soir, des années plus tard, je retombe par hasard sur le film à la télé. Et je me suis surpris à me marrer, à être ému, à prendre plaisir à retrouver ces personnages. Mais sans avoir alors l'idée de les retrouver dans un autre film.

QUAND EST-CE QUE CE DÉCLIC S'EST PRODUIT ?

Pendant la promo de ROCK N'ROLL. À un moment où je fais le constat que j'arrive à un âge où mon entourage comme moi-même ne réagissons plus de la même manière que dix ans auparavant. Au fil de ces années, on a parfois perdu un parent, on s'est remariés ou on a eu des enfants. Nos priorités ne sont plus les mêmes. On a moins le temps pour faire les choses et du coup, on se parle plus franchement. J'ai donc eu envie de plonger les personnages des PETITS MOUCHOIRS dans ces situations où on solde les comptes. « C'est pas parce qu'on est pote depuis vingt ans qu'on est obligé de le rester ». Et de voir si, une fois leurs quatre vérités dites, ils finiront ensemble ou non. Voilà pourquoi le film commence avec cette bande explosée et Max (François Cluzet) qu'ils n'ont pas vu depuis des années et vers qui ils décident de revenir le jour de son anniversaire. Soit au pire moment pour lui qui rencontre de grosses difficultés sur le plan professionnel comme personnel puisqu'il s'est séparé de Véronique (Valérie Bonneton).

LA TONALITÉ DE NOUS FINIRONS ENSEMBLE APPARAÎT ENCORE PLUS SOMBRE QUE LES PETITS MOUCHOIRS...

Le film est plus cynique. Parce que les personnages se disent les choses en face au lieu de les taire. Et l'état des lieux est rude en effet. Car beaucoup d'entre eux ont perdu leurs illusions. Je continue donc à montrer des personnages imparfaits, enfermés dans leurs problèmes mais en insistant aussi sur l'idée qu'ensemble, malgré leurs dissensions, ils finiront par être plus forts et ne plus subir les choses. Qu'il y a une lumière au bout du chemin de cette noirceur que vous évoquez. Je voulais simplement éviter de verser dans le pathos comme j'avais pu le faire dans LES PETITS MOUCHOIRS. Parce que j'ai changé. Je voulais une émotion présente mais tenue et tendue, jamais pleurnicharde.



VOUS N'AVIEZ MIS QUE SIX SEMAINES À ÉCRIRE LES PETITS MOUCHOIRS. LE PROCESSUS A ÉTÉ PLUS LONG POUR NOUS FINIRONS ENSEMBLE ?

Oui parce qu'il y a eu cette fois-ci plusieurs étapes. J'ai d'abord commencé par écrire avec Rodolphe Lauga. Il m'a aidé à accoucher de mon histoire, le ping-pong avec lui m'a beaucoup motivé et inspiré... Il a amené un humour – dont je suis très friand – qui donnait un ton savoureux au film. Mais au bout d'un moment j'ai eu besoin de retrouver seul mes personnages, me réapproprier le récit. Retourner à l'essentiel de ce que je voulais raconter. J'ai donc fait une nouvelle passe sur le scénario et je l'ai fait lire à mes comédiens. Et... ils me l'ont littéralement renvoyé à la gueule ! Ils ne voyaient pas l'intérêt de jouer dans cette suite si j'en restais là. Inutile de dire que ça m'a mis une pression : il suffisait que l'un d'eux refuse pour que cette nouvelle aventure tombe à l'eau. Mais, avec le recul, leurs réactions ont été très bénéfiques : elles m'ont incité à aller au bout des situations que j'avais écrites. Je me suis remis au travail et un mois et demi avant le tournage, j'ai enfin vu leur enthousiasme... En dépit de tous ces aléas, j'ai vraiment pris un grand plaisir à retrouver ces personnages.

PARMI EUX, ON RETROUVE DEUX PETITS NOUVEAUX, À COMMENCER PAR ALAIN, CAMPÉ PAR JOSÉ GARCIA ...

Assez tôt, dans l'écriture, j'avais décidé que Max allait être séparé de Véronique. Dans LES PETITS MOUCHOIRS, ils formaient le couple parfait et établi. Les « parents » de tous les autres personnages : lui qui les accueillait dans leur maison et elle qui s'occupait de tout. Leur séparation allait donc logiquement provoquer des bouleversements dans cette bande. Et j'ai alors imaginé ce personnage d'Alain, concurrent direct de Max dans le domaine de la restauration. Un véritable requin qui va vouloir tout lui piquer : son vin, sa maison, son ex-femme... À mes yeux, il représente le Max d'il y a neuf ans. Combatif, très confiant. Un bulldozer. Un petit mec nerveux, son alter ego en un peu plus jeune.

POURQUOI AVOIR CHOISI JOSÉ GARCIA ?

J'ai d'abord pensé à Yvan Attal après m'être régalé avec lui dans ROCK N'ROLL. Mais cela n'a pas pu se faire pour des questions de planning. Or il se trouve que la veille où Yvan me l'annonce, j'avais passé un dîner à côté de José où je m'étais vraiment marré et fait la réflexion que par son bagout, son humour et son énergie, il serait génial dans ce rôle. Le hasard a donc bien fait les choses.

LA DEUXIÈME NOUVELLE VENUE EST SABINE, LA NOUVELLE COMPAGNE DE MAX. COMMENT AVEZ-VOUS CONSTRUIT CE PERSONNAGE ?

Je voulais une femme très douce, très gentille, très compréhensive avec lui. Très éloigné du côté assez autoritaire de Véronique. Une femme qui n'a pas eu une vie très drôle jusque-là et a dû notamment faire face à la maladie. Elle a rencontré Max, plus âgé qu'elle. Elle est très amoureuse de lui et lui passe beaucoup de choses.

POURQUOI AVOIR CHOISI POUR L'INCARNER CLÉMENTINE BAERT, À L'AFFICHE RÉCEMMENT À VOS CÔTÉS DANS L'AMOUR EST UNE FÊTE DE CÉDRIC ANGER ?

Je ne voulais pas d'une comédienne connue du grand public afin de renforcer le décalage avec le reste du groupe dont les visages sont tous identifiables. J'avais une idée très précise de ce à quoi elle devait ressembler. Mais j'ai fait quelque chose d'assez peu orthodoxe (rires). J'ai tapé « actrices françaises » dans Google et regardé des centaines de photos pour trouver celle qui allait correspondre à l'image du personnage que j'avais en tête. J'ai fait une première sélection, regardé différents films dans lesquels les comédiennes en question avaient joué. Clémentine faisait partie de ces choix. Quand soudain j'ai réalisé que je l'avais trouvée absolument formidable dans le film de Cédric. Ce fut dès lors une évidence de lui proposer ce rôle.

EST-CE QUE CERTAINS PERSONNAGES ONT ÉTÉ PARTICULIÈREMENT COMPLEXES À ÉCRIRE DANS CETTE SUITE ?

Le plus simple pour moi a certainement été Antoine (Laurent Lafitte). Car c'est celui qui a le moins évolué comme les autres ne cessent d'ailleurs de le lui faire remarquer (rires) ! Et à l'inverse, c'est sans conteste l'histoire de Vincent (Benoît Magimel) avec son nouveau compagnon qui m'a pris le plus de temps. Tout d'abord parce que, de tous, Vincent reste le personnage le plus éloigné de moi : je ne suis jamais comme lui tombé amoureux d'un pote. Mais aussi et surtout parce que je ne voulais pas verser dans certaines facilités : le voir retomber amoureux de sa femme par exemple. J'ai donc mis un moment pour trouver ce que j'avais envie d'exprimer à travers lui : cette idée d'un hétérosexuel qui a mis du temps à comprendre et à assumer son homosexualité tout en n'y trouvant pas forcément l'épanouissement désiré. Un homme qui se sent indubitablement mieux avec un homme qu'avec une femme. Mais qui, un soir, peut de nouveau désirer son exfemme sans pour autant vouloir renouer avec elle.



COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CE TOURNAGE PAR RAPPORT À CELUI DES PETITS MOUCHOIRS ?

J'étais moins nerveux. Moins triste surtout. Car le tournage des PETITS MOUCHOIRS m'avait plongé dans un mal-être dur à vivre au quotidien. Je me souviens d'une nuit où mon directeur de la photo Christophe Offenstein m'avait surpris dans le salon en train de chialer tout seul. Sur NOUS FINIRONS ENSEMBLE, j'avais plus de distance avec l'histoire que je racontais. Et surtout j'ai acquis plus d'expérience dans la manière de gérer les tensions et les dérapages inhérents à un film choral. J'ai pris plus facilement sur moi.

VOTRE RAPPORT AVEC LES COMÉDIENS SUR LE PLATEAU A DONC DÛ, PAR RICOCHET, ÊTRE DIFFÉRENT ?

Sur LES PETITS MOUCHOIRS, ils étaient dans l'insouciance totale, au cœur de l'été. Bref, loin de la discipline indispensable à la fabrication d'un film choral où il faut un découpage ultra-précis pour permettre de faire exister tout le monde. Je me suis donc fâché plusieurs fois avec eux. Ce ne fut pas le cas sur NOUS FINIRONS ENSEMBLE. Neuf ans ont passé, ils sont tous plus matures et professionnels, leur concentration se révèle bien plus importante.

COMMENT AVEZ-VOUS CRÉÉ L'ATMOSPHÈRE VISUELLE DU FILM AVEC VOTRE DIRECTEUR DE LA PHOTO CHRISTOPHE OFFENSTEIN ?

J'ai voulu tourner hors-saison pour changer d'ambiance et de lumière par rapport aux PETITS MOUCHOIRS qui se déroulait au cœur des vacances d'été. Voilà pourquoi on a choisi de débiter le récit un jour où il venait de pleuvoir, avec la terrasse de la maison jonchée de branches cassées... Dans cette même logique, tout au long du film, on a forcé régulièrement le trait sur la densité et la

noirceur sans pour autant faire disparaître totalement la lumière. Cela donne la couleur du climat dans lequel les personnages vont évoluer. Et comme nous connaissons très bien la région du Cap-Ferret avec Christophe, on avait des références communes de lumière selon les heures du jour. Ensuite, au niveau des cadres à proprement parler, j'ai comme à mon habitude privilégié les longues focales. Car j'aime la profondeur dans le champ, la possibilité d'avoir des personnages, flous, en amorce, pour créer cette proximité et cette complicité entre les acteurs et avec les spectateurs.

COMME DANS TOUS VOS FILMS, LA MUSIQUE TIENT ENCORE UN RÔLE ESSENTIEL. QUELLE COULEUR AVEZ-VOUS SOUHAITÉ DONNER À CELLE DE NOUS FINIRONS ENSEMBLE ?

Les chansons constituent pour moi une source d'inspiration au moment de l'écriture. Donc avant même le tournage, je connais déjà la tracklist du film. Puis, sur le plateau, je les fais écouter au moment des scènes en question. On retrouve dans NOUS FINIRONS ENSEMBLE cette teinte soul qui dominait LES PETITS MOUCHOIRS. Ce n'est pas un hasard si on y entend par exemple Nina Simone, dont la version de MY WAY accompagnait la fin des PETITS MOUCHOIRS. Il y avait cette volonté de me situer dans la continuité de l'univers musical du premier volet.

EST-CE QUE NOUS FINIRONS ENSEMBLE S'EST BEAUCOUP RÉÉCRIT AU MONTAGE ?

Oui et de nouveau cette étape fut tout sauf évidente. Le film est plus court que LES PETITS MOUCHOIRS. J'ai tourné beaucoup moins et laissé aussi moins de place à l'improvisation que sur LES PETITS MOUCHOIRS. Mais j'ai cependant dû couper beaucoup de scènes que j'adorais. La grande difficulté a consisté à trouver le bon équilibre entre les différentes histoires et à m'assurer que chaque personnage vive et existe, même s'il était parfois tentant d'en développer certains plus que d'autres.

AVEZ-VOUS DÉJÀ ENVIE DE LES RETROUVER TOUS DANS DIX ANS ?

Pour l'instant, non car je n'ai rien à raconter de plus. Mais dix ans plus tôt, je ne m'imaginai pas non plus les retrouver. Il ne faut donc jamais dire jamais. Car il est très possible qu'à 55 ans, je me dise : pourquoi pas ? Même si tout dépend aussi de l'accueil que le public réservera à NOUS FINIRONS ENSEMBLE.

